

Lecture du livre des Nombres

Nombres 11,25-29

(1-23 : A Moïse contaminé par le désespoir du peuple, qui, par son refus de la manne, a la fringale de la chair d'Égypte, le Seigneur dit de ramasser 70 Vieux pour porter le peuple avec lui, et promet, malgré le doute de Moïse, de gaver le peuple de chair.)

24 Moïse sortit et parla par devers le peuple les paroles du Seigneur, / et il ramassa septante hommes d'entre les Vieux du peuple, et il les fit se-tenir-debout autour de la tente.

25 Et le Seigneur descendit dans la nuée et parla par devers lui, et il fit-prélever de l'Esprit qui (était) sur lui, et (le) donna sur les septante hommes, les Vieux, / et il advint-que, comme l'Esprit reposait sur eux, et ils prophétisèrent et ils ne renchérèrent pas.

V. : ne cessèrent plus.

26 Et deux hommes étaient restés dans le camp, le nom de l'unique (était) Eldad, et le nom du deuxième, Médad, et l'Esprit reposa sur eux, et eux [étaient] parmi les inscrits, et ils n'étaient pas sortis à-la tente, / et ils prophétisèrent dans le camp.

27 Et le garçon courut, et il publia à Moïse et dit : / « Eldad et Médad prophétisent dans le camp ».

28 Et Josué fils de Noun, officiant de Moïse depuis sa jeunesse, répondit et dit : / « Mon Souverain Moïse, arrête les ! »

S. : empêche les !

29 Et Moïse lui dit : « Est-ce-que toi tu es-jaloux pour moi ? / Et qui donnera que tout le peuple du Seigneur (soit) des prophètes, lorsque le Seigneur donnera son Esprit sur eux ? »

30 Et Moïse fut ramassé vers le camp, / lui et les Vieux d'Israël.

Lecture de la lettre de saint Jacques

Jacques 5,1-6

1 Eh-bien ! maintenant, les riches, pleurez, geignant sur vos misères, qui [vous] surviennent.

2 Votre richesse est pourrie, et vos manteaux sont advenus rongés-des-mites,

V. : Vos richesses sont pourries,

3 votre or, ainsi que (votre) argent, est rouillé, et leur rouille vous sera pour un témoignage et mangera vos chairs comme le feu :

vous avez thésaurisé [la colère] dans les derniers jours.

4 Voici que le salaire des ouvriers qui-ont-fauché vos contrées, celui qui-a-été-frustré de-par vous, hurle, et les cris de ceux qui-moissonnent sont entrés *dans les oreilles du Seigneur Sabaoth*.

V. : et leurs cris sont entrés

Is 5,9

5 Vous avez-été-voluptueux sur la terre, et avez-vécu-dans-les-délices, vous avez nourri vos cœurs dans *le jour d'égorgement*.

Jr 12,3

6 Vous avez réprouvé, vous avez assassiné le Juste, [et] il ne s'oppose pas à vous.

Moïse nomma les 70 anciens, mais deux d'entre eux (Eldad et Meydad) restèrent au camp ... (Nb 11,24-30). Un récit similaire se trouve chez Marc (9,38-40) et chez Luc (5,49-50) ... Est-ce seulement par hasard que cet épisode se trouve dans l'évangile de Luc juste avant la mission des 70 (Lc 10,1) ? La nomination des 70 anciens par Moïse constitue pour Luc un excellent récit de Pentecôte : l'envoi de l'Esprit de Moïse aux 70 anciens. Le nombre 70 est, pour Luc, symbolique des peuples de la terre (Gn 10). Ce nombre met aussi l'épisode de la nomination des 70 en rapport direct avec le récit qu'il fait de la Pentecôte dans les Actes ; par l'énumération de tous les peuples présents à Jérusalem le Jour de la Pentecôte, Luc donne l'impression que les 70 peuples y étaient représentés ... Pierre, dans son discours le Jour de la Pentecôte, en citant Joël 3,1-5 où l'on a : « Je répandrai mon Esprit sur toute chair, et ils prophétiseront », rappellerait Nb 11,29 : « Qui fera que tout le peuple du Seigneur soit des prophètes, puisque le Seigneur mettrait son Esprit sur eux ! ». Ainsi Luc lui-même aura peut-être mis Nb 11 en rapport avec la Pentecôte. Le passage est indiqué plusieurs fois comme leçon pour la Pentecôte dans les différents lectionnaires de l'Église primitive.

- 38 Jean (l'un des Douze) affirma à lui (Jésus) [disant] :
 « Enseigneur, nous avons vu quelqu'un éjectant des démons en ton Nom,
 qui ne nous suit pas,
 et nous l'empêchions, parce qu'il ne nous suivait pas ».
- 39 Or Jésus dit :
 « Ne l'empêchez pas,
 car il n'est personne qui fera une puissance sur mon Nom,
 et pourra rapidement dire-du-mal de moi ;
 40 car qui n'est pas contre nous est au profit de nous.
- 41 Car *qui vous abreuvera d'une coupe d'eau en [mon] Nom*,
 parce que vous êtes de Christ,
 amen je vous dis
 qu'il ne perdra certainement pas son salaire.
 42 Et qui scandalisera un unique de ces petits-ci qui-croient [vers moi],
 il lui est plutôt beau,
 si une meule d'âne est entourée autour de son cou,
 et est jetée vers la mer.
- 43 Et, si ta main te scandalise, coupe la :
 il est beau qu'invalidé tu entres vers la vie,
 (plutôt) qu'ayant les deux mains
 tu t'en-ailles vers la géhenne, vers le *feu inextinguible*, Job 20,26 ; Mt 3,12 ; Lc 3,17.
 44 là-où *leur ver ne décède pas, et le feu n'est pas éteint*. Is 66,24 ; Jdt 37,17 ; Eccli 7,17 ; Mt 9,44-48.
- 45 Et, si ton pied te scandalise, coupe le :
 il est beau que tu entres dans la vie [éternelle], boiteux,
 (plutôt) qu'ayant les deux pieds
 tu sois jeté vers la géhenne [du feu inextinguible],
 46 là-où leur ver ne décède pas, et le feu n'est pas éteint.
- 47 Et, si ton œil te scandalise, éjecte le :
 il est beau que monoculaire tu entres vers le Royaume de Dieu,
 (plutôt) qu'ayant deux yeux
 tu sois jeté vers la géhenne [du feu], Mt 18,9 ; Mc 5,45 ; Mt 5,29.
 48 là-où leur ver ne décède pas, et le feu n'est pas éteint.
- 49 Car tout (homme) sera salé au feu,
 [*et tout sacrifice sera salé au sel*]. Lv 2,13
- 50 Beau [est] le sel,
 or, si le sel advient dessalé, *en quoi l'accommoderez-vous ?*
 ayez en vous-mêmes du sel,
 et soyez-en-paix les uns dans les autres ».

Ne va pas croire, frère, que Dieu est dans l'embarras, qu'il n'a pas de quoi nourrir les pauvres, et que c'est la raison pour laquelle il nous prescrit de pratiquer envers eux miséricorde, et d'attacher une telle importance à ce commandement. Jamais de la vie ! ... (C'est nous qui l'en empêchions, et il veut nous guérir). En effet (- et il va s'agir des abus de la propriété privée -), le diable nous avait suggéré de nous approprier ce qui avait été mis à notre disposition pour les besoins de tous, et de le thésauriser en vue de nous faire tomber, pour cette cupidité, sous un double chef d'accusation : le premier, de manquer de miséricorde ; le second, de placer notre espoir dans les richesses mises de côté et non en Dieu. ... Car il est coupable, celui qui, jusqu'à présent, a injustement privé les autres, et, plus que cela, est responsable de tous ceux à qui, entre temps, la faim ou la soif ont fait perdre la vie, de tous ceux qu'à ce moment il pouvait nourrir et n'a pas nourri, ayant enfoui la part des pauvres et les ayant laissé périr cruellement de faim et de froid, - lui qui s'est montré autant de fois meurtrier qu'il aurait pu nourrir d'hommes (Jc 5,4-6). ... Dieu savait que nous sommes tous tout entiers possédés par l'envie de la fortune et la folie de la richesse, et avec quelle ténacité nous y sommes attachés, au point que ceux qui, de quelque façon que ce soit, s'en trouvent privés, perdent jusqu'au goût de vivre -, et il a usé du remède approprié en nous promettant de nous récompenser au centuple de ce que nous dépensons pour les pauvres, afin de nous décharger d'abord sur ce chapitre du grief de cupidité, et qu'ensuite nous cessions d'y mettre notre confiance et notre espoir, et voyions nos cœurs libérés de pareils liens ; et afin qu'une fois devenus libres, nous marchions alors sans obstacle à la mise en œuvre de ses commandements, et le servions dans la crainte et le tremblement, par le fait même de ce service, comme bénéficiaires de sa bonté. Autrement, impossible de nous sauver.